

JEU. Les commerçants se la jouent romantiques



Plusieurs commerçants pontoisiens organisent une « chasse aux tickets-cadeaux gagnants » avant la Saint-Valentin.

C'est bientôt la fête des amoureux et, pour l'occasion, une vingtaine de commerçants de Pontoise organise, jusqu'au 11 février, un jeu pour les client(e)s afin de leur rappeler de ne pas oublier de chérir leur chéri(e). « C'est une manière pour les participants au jeu de leur rappeler aux clients que le centre-ville est riche de boutiques diverses et variées pour trouver des produits de qualité », souligne Isabelle Fauconnier, la gérante d'Isandra La Boutique, à l'initiative du quiz. D'autres commerçants comme Optique du Pothuis, la cave Nicolas ou le salon de coiffure Esprit by Tony ont souhaité, eux aussi, prendre part à l'opération. Pour participer, le principe est simple : entrer dans l'un des commerces participants, acheter et piocher un billet en retour.

Vingt gros lots en jeu

Vingt billets gagnants ont aussi été cachés chez Aci Fenêtres, Atelier du Sourcil, Atelier de Marguerite/Plaudet, Casino Shop, Différence, Etc l'Imprévue, Étinelle d'Argent, Esprit by Tony, Finesse & Tradition, Ik Coiffure, Isandra Éditions, Karina Bo&Cie, Maly Beauté, Mirna Restaurant, Mood, Nicolas Caviste, Optique du Pothuis, Othentika, Permilike et Villa Sylvia. Les chanceux pourront remporter l'un des vingt beaux lots ou l'un des cent petits lots. Parmi eux, un bouquet de fleurs d'une valeur de 50 euros, un panier garni composé d'une demi-bouteille de champagne La Demoiselle, deux blocs de foie gras Montfort et d'une boîte de chocolats Instant Gourmand d'une valeur de 50 euros, un forfait shampoining avec soin, brushing d'une valeur de 35 euros, trois livres d'une valeur de 80 euros ou encore d'une paire de boucles d'oreilles en argent à 59 euros. Les lots seront à retirer chez les commerçants à partir du 14 février et jusqu'au 18 mars. Qui sait, en passant faire vos emplettes dans Pontoise ces prochains jours, vous pourriez repartir avec un plus gros cadeau que prévu pour votre moitié ou pour les célibataires, de se faire plaisir malgré tout.

Axelle BICHON

À venir

Resto éphémère. Vendredi 10 février de 19h30 à 23h, le resto éphémère *Le rouge et le noir* attend les gourmands à la maison de quartier des Louvrais. Rens. : 01 30 31 12 43.

Quart de finale de tennis de table. Vendredi 10 février à 19h45, Pontoise-Cergy affrontera Hennebont au Hall omnisports P. Hémet. Rens. : www.aspctt.com

Balade urbaine à Marcouville et aux Louvrais. Samedi 18 février à 14h30, l'office de tourisme de Cergy-Pontoise - Porte du Vexin propose une visite guidée intitulée *Balade urbaine : les Hauts de Marcouville et les Louvrais*. Rens. : 01 34 41 70 60.

Ciné 360°. Samedi 18 février de 10h à 19h, une sortie à Rouen au cinéma en 360° est organisée par la Maison de quartier des Louvrais. Rens. : 01 30 31 12 43.

Carnets de voyage. Mercredi 22 février à 15h, l'atelier *Carnets de voyage* ravira les intéressés à l'office de tourisme de Cergy-Pontoise - Porte du Vexin. Rens. : 01 34 41 70 60.

Histoire de Vies. Mercredi 22 février à 16h, la bibliothèque Guillaume-Apollinaire organise un atelier *Histoire de Vies*. Rens. : 01 34 25 04 25.

Atelier seniors. Jeudi 23 février de 14h à 16h, l'atelier seniors du *Café des envies* est proposé à la maison de quartier des Louvrais. Rens. : 01 30 31 12 43.

ÉDUCATION. Pissarro lutte contre le décrochage scolaire

Pendant une semaine, onze élèves de l'établissement, repérés en risque de décrochage scolaire, ont participé à divers ateliers autour du théâtre et de la parole. Focus.

« Chaque année, plus de 100 000 jeunes sortent du système de formation initiale sans le moindre diplôme ! », déplorent Ernesto Vidal et Valérie Deleort, professeurs respectivement de mathématiques et de sciences et techniques médico-sociales au lycée Camille-Pissarro. Pour lutter contre le décrochage scolaire, véritable fléau constaté un peu partout en France, l'équipe pédagogique de l'établissement pontoisien a permis à onze de ses lycéens, soit déscolarisés, soit en plein décrochage scolaire, de participer à une semaine en « immersion théâtre », encadrée par Matt K'Danet et ses artistes professionnels de la compagnie Zigzag et par Ludmilla Mennaï, intervenante psychothérapeute. Trois élèves du club de théâtre les accompagnaient également.

Semaine parenthèse

Ce dispositif, nommé La Semaine parenthèse, « bouscule véritablement les pratiques habituelles, puisque les élèves manquent effectivement cinq



Le dernier jour du stage, les lycéens « décrocheurs » ont tourné, avec la compagnie Zigzag, une vidéo burlesque qui sera diffusée lors du compte rendu du dispositif.

jours de cours... Mais qui sait ce qu'ils auraient fait si nous n'avions pas su attirer leur attention ? C'est justement le problème avec les décrocheurs : ils sont imprévisibles », analyse Valérie Deleort. Financé par la Région île-de-

France, le projet a su séduire le proviseur Jean-Paul Jouan, ainsi que L', Théâtre des Louvrais, également partenaire.

Remobiliser les élèves

« Il s'agit d'essayer de remobiliser les ressources internes des élèves repérés lors des derniers conseils de classe, pour leur donner envie de se fixer des objectifs et de s'y accrocher », précise Ernesto Vidal. « Ce qui m'a choquée, c'est la détresse de ces élèves et parfois de leurs familles, qui n'ont, pour diverses raisons, plus le moindre espoir en l'administration », ajoute Valérie Deleort. Avec Matt K'Danet, les jeunes ont pu « travailler sur la parole ordonnée, puis désordonnée », mais aussi réa-

liser des vidéos burlesques d'une vingtaine de minutes, ou encore jouer des saynètes de mise en situation variées. Et visiblement, cela fonctionne. Mady, élève de première, admet avoir « songé à arrêter les études, à plusieurs reprises », mais il se sent à nouveau d'attaque. « J'ai surtout réfléchi en me demandant ce que j'allais bien pouvoir faire après. Étant donné que je veux être avocat ou juriste, je dois aller à la fac, et pour cela il me faut mes diplômes. Je ne vais donc rien lâcher », confie-t-il. Si elle ne fait pas encore l'unanimité du corps enseignant, La Semaine parenthèse aura au moins suscité une vocation et permis au barreau de Pontoise de compter sur une potentielle recrue. Joseph CANU



Enseignants et intervenants, parmi lesquels une psychothérapeute, ont également organisé des groupes de parole.

LITTÉRATURE. Le Pontoisien Alain Andrieu édite un 3^e recueil de poésies

Après *Fragments d'amours enfouis*, et *Nos raffineries à rêves*, recueils de poésies parus respectivement en 2013 et 2014 aux éditions Édilivre, le Pontoisien Alain Andrieu triple la mise. Dans *Noces d'ébène*, qui vient d'être publié, cette fois-ci aux éditions Transignum, le poète de 61 ans, continue de délivrer ses humeurs et pensées, sur le monde qui nous entoure, mais aussi ses souvenirs, parfois imaginaires... Pour cela, il ne sort jamais sans son carnet de notes, toujours logé dans une de ses poches.

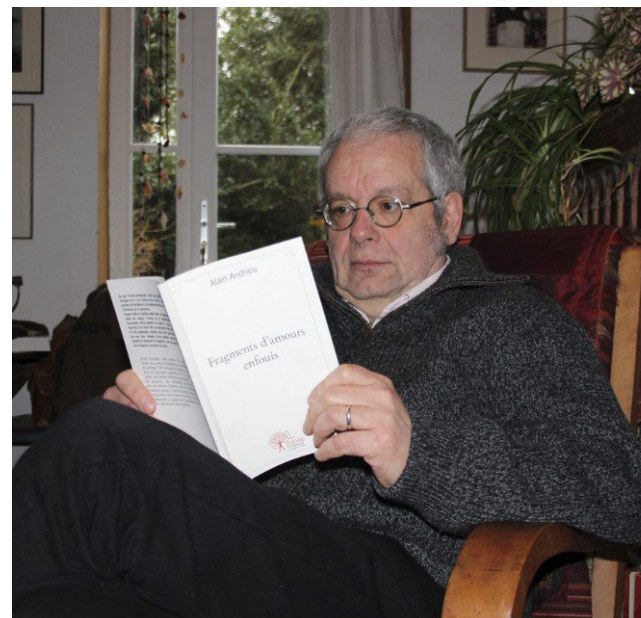
Livre en souscription

Éducateur spécialisé installé à Pontoise depuis 1998, Alain Andrieu a également contribué à un ouvrage collectif regroupant 500 illustrations réparties sur 300 pages toutes en couleur, « avec

des auteurs de premier plan comme Fernando Arrabal, Michel Butor, Alain Jouffroy, etc. » Cette espèce de compilation regroupant le meilleur de la collection *Livres-Ardoises*, de l'artiste peintre contemporain, plasticienne, graveur, et éditrice de livres de bibliophilie, Wanda Mihuleac, proposé en souscription, c'est-à-dire que l'éditeur attend d'obtenir un certain nombre de réservations avant de sortir le livre à paraître en mars, toujours aux éditions Transignum, l'ouvrage est pré-vendu 40 euros, sans compter les 8 euros de frais de livraison.

Jo.C.

■ Pour souscrire à la publication du livre, contacter Les éditions Transignum, au 5, rue des Pruniers, à Paris. Plus d'infos sur le site : www.transignum.com/



Alain Andrieu a aussi participé à un ouvrage regroupant les auteurs de la collection « Livres-Ardoises » de Wanda Mihuleac, disponible en souscription auprès des éditions Transignum.